



Juillet 2008

N°30



Revue d'information de l'association d'Action Dolpo

EDITO

*Sur la pointe d'une herbe
Devant l'infini du ciel
Une fourmi
Hôsaï*

Sommaire

Page 1

- Edito

Pages 2 à 4

- Rapport de Kedar

Page 4

- Nouvelles
- Composition du Conseil d'Administration

Page 5

- Le mot du trésorier
- Courrier d'un lecteur

Page 6 et 7

- Une école bioclimatique sur le toit du monde

Page 8

- La vie au Dolpo
- Humour

Chers amis,

Nous vous gratifions d'un numéro de Tarap supplémentaire car les bonnes nouvelles ne doivent pas attendre. Nous sommes heureux de partager avec vous les informations ramenées du Dolpo par Kedar. Elles attestent de la restauration récente d'un climat plus tranquille dans la Tarap.

Tout semble s'apaiser en même temps : la situation politique du Népal se stabilise tandis que les conflits plus spécifiques à notre action trouvent une issue heureuse. Enseignants, maois tes et émigrants des basses vallées semblent s'être donné le mot pour calmer le jeu et avancer vers plus d'harmonie, à moins que les dieux de la montagne, las de tester notre détermination, soient allés lutiner ailleurs !

Un bémol cependant au niveau du Poste de Soins : la semi désertion de l'agent de santé nous laisse pantois. Vivement le diplôme de nos jeunes, qui remplaceront avantageusement les employés à la vocation vacillante !

Vous trouverez ici, avec l'aimable autorisation du magazine « La Montagne et Alpinisme », un article traitant du bâtiment bioclimatique de Crystal Mountain School qui fait sa coquette en pleine page !

Chers parrains et marraines, ne manquez pas le témoignage édifiant d'un adhérent dans le Courrier des Lecteurs.

Que votre été soit plus beau qu'un champ de coquelicot !

Marie-Claire

Rapport de Kedar



Crystal Mountain School

Je suis revenu à Kathmandu le 6 mai. Les choses vont mieux au Dolpo et Crystal Mountain School fonctionne bien. J'ai organisé un grand meeting avec les villageois, le Comité de Gestion de l'école et l'équipe enseignante. J'ai tenu une réunion séparée avec les enseignants. Les professeurs regrettent leurs actions passées, se sont excusés en public, ont assuré les villageois qu'à présent ils vont tous travailler et ils se sont engagés à produire de bons résultats. Ils ont réalisé que s'ils ne maintiennent pas un bon niveau scolaire à CMS, ils ne peuvent gagner l'estime et le respect des villageois. Ils donnent maintenant des cours du soir pour les classes 3, 4 et 5. Les élèves et les instituteurs travaillent tard, jusqu'à 6 heures. Nous espérons que les élèves vont rattraper le niveau perdu dans les dernières années.

Nouveau principal

Le recteur d'académie n'a pas nommé de nouveau principal (*NDLR : après le départ de Ranavat*), aussi il nous a fallu en nommer un parmi les instituteurs de CMS. Lors du meeting les villageois ont proposé Surya Bahadur Bahattrai, mais Surya a suggéré de nommer Bir Bahadur Sunar qui est le plus ancien dans la place, ce que nous fîmes.

Cela ne fait aucune différence car les deux étaient opposés à nous auparavant et maintenant chacun a révisé ses positions et il existe une harmonie entre les enseignants, les villageois et le coordinateur. Bir veut travailler selon l'esprit du projet et tout le monde a maintenant tiré des leçons de l'échec de Ranavat et des mauvais effets de cette aventure sur CMS. Tous les malentendus sont balayés et nous avons réveillé un nouveau dynamisme pour le développement de CMS. Le Comité de Gestion de l'école, préalablement nommé par les maos, arrive en fin de mandat et le nouveau comité sera élu parmi les villageois les plus dynamiques.

Classe VI à Kathmandu

J'ai trouvé les habitants très préoccupés par le niveau de l'école secondaire (2 années) dans la Tarap. L'année scolaire de 6 mois, déjà trop courte, est encore amputée par les vacances du yarsakumbu et certains parents continuent à retenir leurs enfants à la maison pour aider aux travaux domestiques ou fermiers. Quelques fois ils retirent même leur enfant de l'école et, la mort dans l'âme, nous avons vu partir des élèves qui avaient commencé des études brillantes.

Autre souci : les parents qui choisissent pour des raisons de pénurie d'expédier leurs enfants dans des écoles monastiques, où ils sont totalement pris en charge. Les adolescents, retardés dans leurs études, prennent de l'âge et, avec un peu d'argent dû à la cueillette du yarsakumbu, ils



deviennent plus difficiles à contrôler. Leur niveau scolaire n'est plus suffisant et ils ont peu de chance de pouvoir ensuite rattraper le niveau des écoles secondaires de KTM. Aussi d'une seule voix les villageois ont demandé à Action Dolpo de scolariser leurs enfants dans la capitale après le primaire. Ils sont très concernés par ce sujet et je suis d'accord avec eux car c'est très difficile d'atteindre un bon niveau dans un coin pareil et, de toutes façons si nous ne le faisons pas, il faudra ramener les élèves du secondaire à Kathmandu pendant les 5 mois d'hiver pour leur donner des cours, et il faudra également embaucher de bons professeurs pour la Tarap.

NDLR : accord donné par le CA du 7 juin pour amener les élèves de la Class VI à Kathmandu.

L'école de Lang

NDLR : école gérée par Action Dolpo dans une petite vallée pauvre, isolée et éloignée de la Tarap.

Dans le meeting des villageois, il y avait aussi des gens de Lang, qui ont émis le souhait de scolariser leurs enfants à CMS car l'école de Lang, avec trop peu d'élèves et un seul instituteur, ne pourra jamais arriver à un niveau correct. Aussi ils réclament le droit d'envoyer leurs enfants à CMS. Pour cela, ils voudraient quelques pièces pour les loger. Le matériel et

la nourriture seraient fournis par eux, mais ils demandent l'embauche d'une personne pour prendre en charge les jeunes. Dans ce cas, l'instituteur Rana rejoindrait CMS et il ne nous faudrait trouver qu'un seul nouvel instituteur. *NDLR : l'accord a été donné par le Conseil d'Administration du 16 mai.*

Poste de soins

Cette année, Ain, l'assistant médical fonctionnaire en poste n'est pas disposé à travailler dans la Tarap. Lors de mon séjour, il était sur place pour donner une formation à la propreté et à l'hygiène à des femmes volontaires. Il pourrait venir travailler en juillet et en août mais ne s'attend pas à recevoir l'allocation habituelle d'Action Dolpo. Il ne veut plus être en poste permanent car il s'est engagé dans du commerce. En fait, comme le gouvernement ne surveille pas ses fonctionnaires, les assistants médicaux du Haut Dolpo empochent leur salaire sans être présents à leur travail et Ain veut faire de même. J'ai voulu parler au District Health Officer à Dunai pour avoir un autre assistant médical dans la Tarap mais il n'y avait aucun responsable à Dunai, et le médecin de district était également absent ! *NDLR : Bonjour la santé ! Action Dolpo a demandé à Kedar d'embaucher un infirmier si possible*

Rongpas

J'ai eu quelques interactions avec des commerçants rongpas dans la Tarap concernant la scolarisation des élèves du secondaire à Kathmandu. A présent, ils admettent qu'il n'y aura pas de prise en charge par Action Dolpo de leurs enfants à Kathmandu.



rongpas ne doivent pas s'y opposer. Je leur ai expliqué que les objectifs de l'association Action Dolpo ne permettent pas d'accueillir les enfants rongpas dans la résidence de KTM et que je ne peux pas à moi seul déroger au règlement et être en rupture avec les statuts de l'association. J'ai rappelé que nous donnons à tous les immigrants (*NDLR : usuriers abusifs des villageois, beaucoup*

plus aisés qu'eux et cherchant à les dominer par tous les moyens) une égale chance d'être gratuitement scolarisés à CMS (10 classes). Les maos sont d'accord avec nous.

Maoïstes

A Dunai, j'ai aussi rencontré les leaders maoïstes. Cette fois je les ai trouvés différents. Ils jugent notre travail de façon positive et nous incitent à continuer le projet. Je pense qu'ils ont reçu un feedback positif des deux leaders qui ont visité Snow Leopard Residence et ma maison à Kathmandu. C'est aussi parce que maintenant ils ont la responsabilité de mener le gouvernement.

J'ai soulevé avec eux les deux points suivants :

- les objectifs du projet Action Dolpo et le problème des rongpas et
- la construction de la coopérative dans la Tarap.

Ils acceptent que le projet ait été bâti pour la communauté tibétaine du Dolpo et que les

J'ai parlé aussi de la construction du bâtiment à usage de coopérative dans la Tarap, car nous avons entendu dire que les leaders maoïstes s'y opposaient. Subash était là aussi (maoïste à demeure dans la Tarap) et s'est défendu de l'avoir interdit aux villageois. Mais il a ajouté que les maoïstes avaient le même projet pour Dho. Ils veulent bâtir et établir une coopérative avec l'argent des taxes qu'ils ont collectées sur le commerce dans la Tarap. Aussi ont-ils demandé aux villageois de mettre le projet en attente aux fins de coordination ! Mais ils sont d'accord si nous avançons nous-mêmes sur ce projet.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration qui a fait suite à l'Assemblée Générale du 7 juin a élu son nouveau Bureau :

Président : Jean-François Gruson

Vice-Présidente : Marie-Claire Gentric

Trésorier : Hugues Ferreboeuf

Trésorier-adjoint : Jacques Dussart

Secrétaire : Andrée Cointrelle

Les autres administrateurs sont : Jean-Pierre Barquissau, Bruno Canepa, Catherine Gruson, Marithé Houist, Nicole Leroux, Véronique Pappé.

MOT DU TRESORIER

Reçus fiscaux

Tous les ans, l'association reçoit les réclamations d'adhérents surpris de ne pas voir arriver leur reçu fiscal dans l'envoi du courrier de février.

Quelques précisions sont nécessaires pour expliquer ceci. Pour qu'un reçu fiscal soit procuré pour une année donnée, il faut :

- avoir effectué un versement sur l'année (sic) ;
- que le chèque de don ou de parrainage soit déposé en banque et validé sur cette année-là.

Un chèque envoyé le 27 décembre n'a aucune chance d'être validé à temps, car les bénévoles prennent aussi des vacances !

En fait, les "retardataires" qui ont attendu la relance de novembre pour envoyer leur contribution annuelle auraient dû se mobiliser sur le champ, car le courrier de l'association n'est relevé au siège social que tous les 15 jours (Action Dolpo n'a pas de bureau et tous les bénévoles travaillent chez

eux). Si votre lettre arrive après la dernière levée de l'année (au plus tard le 15 décembre), vous n'avez aucune chance d'avoir un reçu fiscal sur cette année (la somme sera reportée sur l'année suivante). Il arrive en plus, par les mystères de la poste, que du courrier nous arrive très en retard, particulièrement en fin d'année.

Aussi n'attendez pas la dernière minute, ni le dernier mois de l'année pour effectuer votre envoi : ce sera à votre avantage comme à celui de l'association.

A ce jour, tous les adhérents devraient avoir versé leur contribution de l'année, excepté les parrains qui ont choisi le double versement.

Nous vous rappelons que :

- le don est libre, avec un minimum de 60 euros pour être adhérent ;
- le parrainage est de 160 euros.

10 euros sur ces sommes sont réservés à un fonds de fonctionnement en France.

La loi fiscale vous donne droit à un crédit d'impôts de 66% de votre versement.

COURRIER D'UN LECTEUR

Il y a quelques temps, 3 ans je crois, cherchant un principe de parrainage d'enfant, une amie nous avait proposé Action Dolpo.

Cependant, plus tard, ayant lu des articles polémiques vous reprochant de défendre plus une ethnie que des gens, n'ayant pas le retour personnalisé que nous attendions concernant notre filleul, nous avons espacé nos dons... et les avons même arrêtés.

Mais, je suis parti en mission humanitaire à Kaboul, avec la Chaîne de l'Espoir sur ma compétence d'infirmier anesthésiste. J'ai touché la misère, la souffrance et le désespoir de ces peuples fiers mais martyrs, toujours entre deux guerres, entre deux régimes corrompus, violents, inefficaces à relever leurs pays, trop occupés à servir leurs propres intérêts. Notre devoir est de leur redonner l'espoir en se sentant aidés dans leur combat pour leur dignité.

J'ai donc beaucoup mieux compris votre engagement avec ses limites et ses difficultés, les mêmes qu'à Kaboul, et reprends avec enthousiasme mon parrainage, même si je sais que nous ne verrons jamais notre filleul !

Yves Maudet

NOUVELLES

Une nouvelle résidence pour les étudiants de Kathmandu

La résidence actuelle manquant de beaucoup de qualités (manque d'espace, absence de terrain de jeu, absence de soleil), accord a été donné à Kedar et à Loday pour rechercher un nouveau lieu de vie pour nos jeunes gens.

Le bâtiment découvert par eux semble présenter beaucoup d'avantages : taille et nombre de pièces largement suffisants, terrain de jeu, localisation proche du stupa de Bodnath, environnement exceptionnel, etc. Le Conseil d'Administration a donné son accord. Le déménagement est en cours.

Himalaya, une école bioclimatique sur le toit du monde

Comment prolonger la période scolaire dans une région glaciale et pauvre du Népal ?



Imaginez une haute vallée de l'Himalaya (4 200 m. d'altitude), coupée du reste du monde plusieurs mois de l'année par la glace et la neige, où les familles vivent alors retranchées dans des maisons forteresses, sans chauffage, sans fenêtres, autour du maigre foyer de la pièce principale. Dehors, la couche de neige peut atteindre les aisselles d'un homme et les vents persistants giflent la montagne de leurs rafales glaciales. Ce « paradis de glace », c'est la haute vallée de la Tarap, au cœur de l'ancien royaume du Dolpo, au Népal. Sur ce territoire préservé vivent dans des conditions extrêmes des femmes et des hommes courageux qui, sans se plaindre, exécutent quotidiennement les gestes de leur survie : faire pousser les maigres récoltes d'orge, seule céréale autorisée par l'altitude,

veiller au bétail (yaks, dzos, chèvres, moutons), soigner les chevaux, collecter l'herbe, conduire au Tibet les caravanes de yaks pour l'échange traditionnel de sel et de grain. Depuis 1993, une ONG française, Action Dolpo, y mène un projet visant la scolarisation des enfants, l'amélioration de la santé, la protection de l'environnement, la préservation de la culture originale des habitants (une des dernières zones de pure culture tibétaine au monde). Au milieu de la vallée de la Tarap, elle a créé une première école, qui a peu à peu évolué vers un complexe scolaire : Crystal Mountain School.

Un bâtiment bioclimatique

Année après année des bâtiments ont été érigés pour recevoir élèves et professeurs à demeure.

Construits sur le modèle des écoles népalaises, hormis les films de plastique armé aux fenêtres, ces lieux sont inadaptés à un climat aussi rude que celui du Dolpo : vents quotidiens et froid intense. Un système solaire important installé par l'association en 1996 (panneaux photovoltaïques et piles au cadmium) n'a pas d'autre usage que l'éclairage des pièces.

La présidente de l'association rêvait depuis longtemps d'un bâtiment bioclimatique qu'elle trouvait indiqué pour cette région très ensoleillée en saison froide. Par la seule technique de construction, généralement des murs doubles, on récupère la chaleur du soleil le jour pour la restituer le soir et la nuit par un système simple de ventilation. A l'ouverture de l'école secondaire, il fallut trouver une solution pour rallonger de deux mois l'année

scolaire, jusqu'alors limitée à six mois par les conditions climatiques. Ce fut le moment idéal pour mettre en route la machine à réaliser les rêves. La chance nous met sur la piste de Paul Mirmont, qui a déjà réalisé de nombreux bâtiments en solaire passif au Ladakh (nord de l'Inde). Rendez-vous est pris. Paul est enthousiaste et généreux de ses compétences, de son excellence et de son temps. Il accepte de réaliser ce projet, qui sera unique dans sa conception car fruit de sa longue expérience en la matière et dépendant des besoins et des possibilités locales. Ne pouvant diriger lui-même les travaux, c'est le Népalais Kedar, homme de confiance de l'association Action Dolpo, qui va se former auprès de Paul à cette technique de construction originale et qui sera le maître d'œuvre, lui qui a déjà été le concepteur et réalisateur des bâtiments plus classiques de Crystal Mountain School. Ensemble ils conçoivent les plans du bâtiment. La maçonnerie fut réalisée par des autochtones avec les techniques et matériaux traditionnels (pierre et boue), hormis le mur de façade en briques de terre crue demandé par Paul. Le bois de construction, totalement absent de Tarap, fut acheminé de terres lointaines à dos de yaks. Le deuxième mur de façade en verre et en bois fut commandé à Katmandou car il n'y a pas de verre au Dolpo et pas de menuisiers assez compétents pour un travail précis.

Les éléments démontés furent acheminés par camions puis à dos de mules puis à dos d'hommes jusqu'à la Tarap, par des sentiers de montagne escarpés et dangereux. Chacun peut imaginer le travail d'emballage qu'il a fallu faire et le puzzle du montage de la façade ! Les résultats sont à la mesure des qualités du concepteur et du réalisateur : magnifiques. Une façade vitrée qui comprend une serre où poussent des légumes généreux, inexistants au Dolpo auparavant – une idée de Paul pour

ACTION DOLPO

L'association Action Dolpo a été créée en 1993 par Marie-Claire Gentric, suite à une longue exploration himalayenne en solitaire fin 1992. Bénévole du CAF Ile-de-France, son projet reçut l'adhésion immédiate du président de l'époque, Robert de Lenoncourt, qui lui proposa un parrainage par le club. Ce partenariat libre ne s'est pas démenti au fil des différentes présidences et s'est ensuite étendu à la FFCAM, qui abrite aujourd'hui le siège social de l'organisation. Plusieurs CAF de province ont aussi apporté leur pierre en organisant des manifestations en faveur de l'association : Lyon, Marseille, Annonay, Chalons, Miramas etc.. Ce lien solide est basé sur les valeurs communes portées par ces organismes, telles que :

- La vénération pour l'incomparable terre d'aventures et l'immense patrimoine mondial que représente l'Himalaya.
- La protection de la montagne : le Dolpo abrite un des derniers sanctuaires sauvages de l'Himalaya qu'Action Dolpo contribue à protéger, notamment au travers d'un partenariat avec le WWF népalais.
- La solidarité avec les peuples montagnards autochtones qui garantissent l'équilibre des écosystèmes d'altitude : les semi-nomades Dolpopas défient les lois de la survie dans un environnement très inhospitalier. Pour prévenir la désertification des hautes vallées glaciaires du Dolpo, Action Dolpo développe pour leurs habitants démunis de presque tout des projets d'éducation (écoles primaires, école secondaire, études supérieures), de santé (médecine traditionnelle et moderne), d'économie (micro crédit, coopérative etc.).
- Le trekking éthique, respectueux des peuples et des terres visitées. Action Dolpo tente de redonner à ces populations leur fierté et la reconnaissance de leur propre valeur mise à mal par l'arrivée de représentants d'autres cultures visiblement plus favorisées.

Considéré comme la dernière enclave de pure culture tibétaine au monde, le Dolpo mérite une attention particulière du monde afin qu'il ne connaisse pas le sort prédit par Peter Matthiessen : « Un jour les hommes se laisseront de tirer une si maigre subsistance de ces hauts plateaux glacés et les derniers vestiges de l'ancienne culture tibétaine disparaîtront au milieu des pierres et des ruines. »

initier les habitants à la culture des légumes. Des salles de classe et une bibliothèque au rez-de-chaussée, où il fait bon vivre lorsque le froid mord la peau dehors. Pour les professeurs, six chambres à l'étage qui bénéficient de la chaleur par des ouvertures appropriées, de la lumière par les fenêtres et profitent de la vue magnifique sur la rivière Tarap et sur la vallée. Et tout ça, sans l'apport de la moindre technologie sophistiquée, efficace mais coûteuse ! S'agit-il de la construction bioclimatique la plus haute du monde ? Peut-être pas, mais probablement la plus isolée et

difficile d'accès (dix jours de marche à partir d'une route carrossable).

Cette réalisation admirable, parfaitement adaptée au lieu, démontre qu'il est possible de réaliser des bâtiments bioclimatiques dans des endroits où la vie semble impensable tant les conditions y sont rudes. A plus forte raison dans des lieux plus accessibles et plus cléments.

Marie Claire Gentric.

Article paru dans

"La Montagne & Alpinisme" - juin 2008

LA VIE AU DOLPO

d'après Corneille Jest - La légende de Tarap, la vallée aux « chevaux excellents »

Concernant la définition du terme Tarap, les informations recueillies indiquent que cette vallée est, de temps immémoriaux, caractérisée comme la vallée donnant des « chevaux excellents ».

Quand à la légende, voici en quels termes elle nous fut contée par la grand-mère Mönlam de Trangmar :

« Il n'y a pas d'étalons dans la vallée et ceci depuis fort longtemps ; les étalons qui y séjournent ne serait-ce qu'un jour, meurent aussitôt. Il y a bien des générations, le fils de la maison Buchung, là où habite à présent Lhawang, le fils de Meme Tenzing, partit à Nangkhong avec une jument. Il passa la nuit près d'un petit lac, sous le col de Lhamo-La. Au milieu de la nuit, réveillé en sursaut par un grand bruit, il vit au milieu du lac un cheval merveilleux, un étalon à robe blanche et noire, qui s'approcha de la jument. Au matin, le garçon s'en retourna à Buchung. La jument donna naissance à un très beau poulain à robe blanche et noire... Le père, chef de la famille Buchung, homme de peu de foi, pensant que sa fortune était faite, partit à son tour en direction de Nangkhong avec une autre jument et, le soir s'endormit près du lac. Vers le milieu de la nuit, il entendit un grand bruit, vit l'étalon merveilleux qui s'approcha de lui et lui dit : « Si tu désires des chevaux, saisis ma crinière et suis-moi ». Le père et le cheval disparurent à jamais dans le centre du lac...

Depuis ce jour, à Tarap, la vallée aux chevaux excellents, il n'y a que des juments... ».

HUMOUR

Une espèce menacée : le bénévole

Le bénévole (*activus benevolus*) est un mammifère bipède que l'on rencontre dans les associations, où il peut se réunir avec ses congénères sur un signal mystérieux appelé « convocation ».

On les rencontre aussi en petits groupes dans divers endroits, quelquefois tard le soir, l'œil hagard, le cheveu en bataille et le teint blafard, discutant ferme de la meilleure façon de changer le monde.

L'ennemi héréditaire du bénévole est le « yaqua » (nom vernaculaire) dont les origines n'ont pu à ce jour être déterminées. Le « yaqua » est aussi un mammifère bipède mais il se caractérise surtout par son comportement

monomaniacal qui s'exprime par un seul mot : « yaqua », ou sa version plus sophistiquée : « yapluqua ». Bien abrité dans la cité anonyme, il attend le moment où le bénévole fera une erreur ou un oubli pour bondir et lancer son venin, qui atteindra son adversaire et provoquera chez celui-ci une maladie très grave : le découragement.

Décimés par le découragement, les bénévoles risquent de disparaître et il n'est pas impossible que dans quelques années on rencontre cette espèce uniquement dans des zoos où, comme tous les animaux enfermés, ils n'arriveront plus à se reproduire.

Les « yaquas » avec leur grande langue viendront leur lancer des cacahouettes et ils se rappelleront avec nostalgie le passé pas si lointain où le bénévole abondait et où on pouvait le traquer sans contrainte.

Action Dolpo - Club Alpin Français
24, avenue Laumière - 75019 Paris

Tél. : 09.54.60.36.70 - Courriel : action.dolpo@gmail.com - Site Internet : www.actiondolpo.com